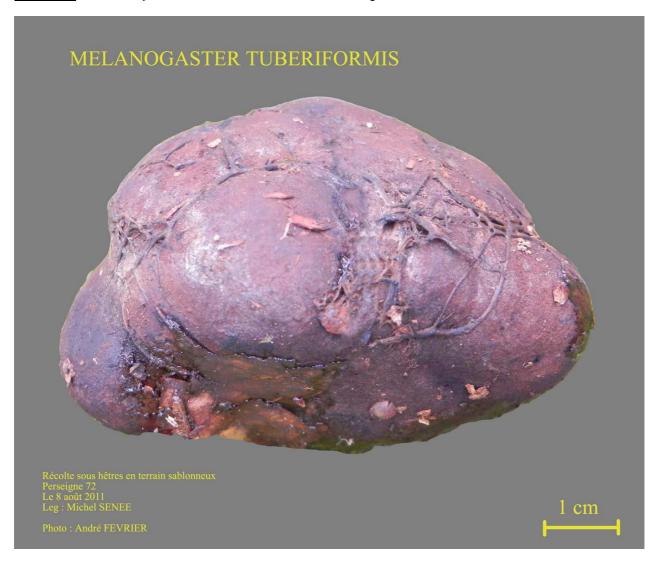
# A propos d'un hypogé

André Février

Résumé : L'auteur décrit et illustre une récolte de Melanogaster tuberiformis Corda

Mots-clés: Basidiomycètes, Bolétales, Paxillaceae, Melanogaster tuberiformis Corda 1831



## Introduction

Lors d'une de nos rencontres du jeudi après-midi, notre collègue Michel Sénée nous a apporté un champignon hypogé qu'il avait soupçonné un instant au moment de la récolte être ... une truffe!

C'est au cours d'une sortie en forêt de Perseigne (72), altitude environ 200 mètres, accompagné d'une journaliste de la presse locale qui s'intéressait aux bolets « bleuissants toxiques » (souvenez-vous, quelques centaines d'intoxications en cet été 2011), que cet hypogé a été trouvé.

Boisement essentiellement composé de feuillus mêlés, avec une dominance de hêtres (*Fagus sylvatica*) et de chênes (*Quercus* sp), sur sol sablonneux; le champignon apparaissait complètement dégagé du substrat, au pied d'un arbre en bordure de chemin.

## **Description macroscopique**

Fructification de forme assez régulière, arrondie-allongée, réniforme, de consistance ferme ; dimensions : 7 x 4 cm ; de couleur brun rougeâtre, ornée de quelques rhizomorphes concolores.

Péridium très finement tomenteux sous la loupe (apparaissant lisse à l'œil nu), tenace et non séparable, épaisseur d'environ 5/10 mm.

Sur le frais, odeur puissante à la coupe (champignon mature) ... que nous avons rapprochée de celle d'oignons pourris, sans être bien certains de notre analyse ; saveur non testée.

La gléba est constituée de nombreuses petites alvéoles, de formes très variables et de dimension moyenne (+/- 1 mm), séparées par de très fines cloisons, à section de couleur blanchâtre. La partie extérieure est





de consistance ferme, alors qu'au centre, les logettes sont remplies d'une matière visqueuse, de couleur foncée. Le mûrissement du champignon débute en son centre, et à maturité, la gléba disparait, générant un état de pourriture.

## **Description microscopique**

Seuls des prélèvements au niveau des alvéoles ont été réalisés.

Les basides, de dimensions (25-30) x (9 -11)  $\mu$ m, ne sont pas insérées dans un hyménium constitué, mais irrégulièrement dispersées dans la matière visqueuse contenue dans les logettes. Elles sont multisporiques ; en minorité, nous les trouvons tri et tétrasporiques ; majoritairement, elles sont hepta et décasporiques. Elles sont issues d'hyphes hyalines, larges de 4 à 6  $\mu$ m ; boucles présentes.

Les spores sont de couleur brun pâle, de formes variées, étroitement à largement ellipsoïdales, certaines nettement arrondies à l'apex; d'autres, avec une amorce de papille et conservant une amorce de stérigmate, sont plus grosses, plus ventrues et plus colorées au centre du champignon.

Mesures effectuées au centre :

10,5 (12,1 ; 13,1) 14,7 x 6,1 (7 ; 7,5) 8,4  $\mu m$ 

Q = 1.6 (1.7; 1.8) 1.9 Me = 12,64 x 7,24 Qe = 1,75

Mesures effectuées en périphérie :

10,2 (11,5; 12,3) 13,5 x 5,1 (5,7; 6,1) 6,8  $\mu$ m

Q = 1.8 (2; 2.1) 2.2



## **Discussion**

N'étant pas « spécialiste » des hypogés, nous n'avions pas d'idée sur le genre en question. La mince littérature en notre possession nous a mené au genre *Melanogaster*, mais nous avons buté sur le nom d'espèce car la seule possibilité approchante, *Melanogaster ambiguus*, ne convenait pas.

Après avoir proposé alors le sujet sur le forum Méli-Mélo ; une réponse rapide de Serge Poumarat nous a mis sur la voie : « c'est un *Melanogaster*, mais les spores ne sont pas papillées ; donc, à mon avis, ce n'est pas *ambiguus*, peut être *M. tuberiformis*. »

Par Internet, nous avons contacté deux spécialistes espagnols des espèces hypogées, Justo Munoz et Angel Rodriguez, à qui nous avons adressé les résultats de nos recherches; en retour, ils nous ont envoyé la documentation espérée et confirmé le nom de *Melanogaster tuberiformis*.

Ceci est une première récolte en Sarthe, mais peut-être que cette pseudo rareté vient du fait que les hypogés ne sont pas recherchés. Depuis cette découverte, notre collègue Marie-Thérèse Le Clanche a récolté à plusieurs reprises *Melanogaster bromeianus* à Lavaré, et Christian Ménager avait récolté lui aussi un hypogé (un possible *Melanogaster* ...) à l'Arche de la Nature ... que nous n'avons pas étudié!



### Littérature consultée

CHAMBERS COKER W. & COUCH J. N. - The Gasteromycetes of the Eastern United States
BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F. - Les Champignons de Suisse, Tome 2
MONTAIGUT J. - L'encyclopédie analytique des Champignons, Volume 1
MONTECCHI A. & SARASINI M. - Funghi Ipogei d'Europa
MORENO G., GALAN R. & LIZARRAGA M. - Boletin sociedad Micologica Extremena/35

# Lyophyllum paelochroum Clémençon, 1982

Christian Frund<sup>28</sup>

#### Habitat

Quatre ou cinq individus trouvés le 11 novembre 2011 dans un pré calcaire et sous un gros épicéa, dans la propriété Barthet, sise 4 rue du Crieur à Baume-les-Dames (France).



Chapeau: jusqu'à 80 mm, convexe à plan convexe, très légèrement déprimé au centre puis relevé par un dôme plus ou moins confus et discret. Revêtement sec, irrégulier, très mollement et bassement vallonné, souvent lobé à la marge, à fibrilles innées discrètes; brun jaunâtre lavé de gris; couleur assez pâle, qui force progressivement par ajout de grisâtre et pouvant se tacher de gris foncé à noir aux endroits manipulés. Marge nettement onduleuse à lobée festonnée, parfois un peu cannelée, se tachant plus ou moins rapidement de grisâtre, voire de noirâtre.

**Lames :** entièrement accrochées au stipe et décurrentes par une petite dent, assez serrées, ocre jaune pâle, devenant à la longue ocre un peu plus foncé, se tachant de gris bleuté au froissement. Arête concolore, mais qui peut également se salir en filet de gris.

**Stipe :** 50-65 x 12-13 mm, droit ou coudé, assez égal ou faiblement épaissi au centre, à base ronde, fibrilleux, voire strié blanchâtre, plus ou moins lavé de gris et un peu brunissant vers la base mais de manière assez pâle.

**Chair :** assez ferme, blanche pouvant un peu brunir à la base mais faiblement, à nette odeur de farine rance et saveur farineuse et douce voire légèrement amère, et désagréable. Nettement noircissante au grattage.

## **Microscopie**

**Spores (A)**: (5,9) 6,2 - 7,2 (7,9) x (5,2) 5,4 - 6,2 (6,8)  $\mu$ m ; Q = (1) 1,1 - 1,2 (1,3) ; N = 100 ; Me = 6,7 x 5,8  $\mu$ m ; Qe = 1,2 ; globuleuses & lisses.

**Basides (B)**: (38,3) 38,4 - 44,3 (46,1) x (10,1) 10,2 - 12,1 (12,8)  $\mu$ m; Q = (3,5) 3,52 - 4 (4,3); N = 10; Me = 41,9 x 11,1  $\mu$ m; Qe = 3,8; clavées, tétrasporiques.

**Cheilocystides (C):** vers 35-45 x 5  $\mu$ m, fusiformes, excessivement rares.

Pleurocystides: non observées.

Articles du suprapellis (D) : vers 3-7  $\mu$ m de large, grossièrement parallèles et couchés, Boucles présentes.

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> Christian Frund, rue du Crieur, 6 - F-25110 BAUME-LES-DAMES ; cfrund@wanadoo.fr